



**Projet d'Appui à la Régionalisation et à l'Harmonisation des  
Réseaux d'Epidémiosurveillance  
des Maladies Animales**

**Composante Maghreb**

**Atelier sur la formation à l'évaluation des réseaux  
d'épidémiosurveillance**

**Rabat, 5 au 7 juillet 2006**

CIRAD-Dist  
UNITÉ BIBLIOTHÈQUE  
SANTÉ ANIMALE



## 1. Introduction

Cet atelier portant sur l'évaluation des réseaux d'épidémiosurveillance des maladies animales s'est tenu au Maroc, du 5 au 7 juillet 2006. Il s'est déroulé les journées du 5 et 7 juillet au Laboratoire National d'Epidémiologie et des Zoonoses à Rabat et la journée du 6 juillet au service vétérinaire de Settat.

Il a rassemblé des participants des services vétérinaires (niveau central et déconcentré) du Maroc, d'Algérie et de Tunisie, un expert épidémiologiste du Cirad et la représentante de l'OIE (voir liste des participants en annexe).

L'atelier a été ouvert par Mrs A. El Abrak, chef du service de santé animale, D. Malik, chef du bureau des actions prophylactiques, Y. Lhor, chef du LNEZ, C. Planté, représentante de l'OIE, et G. Gerbier, épidémiologiste du Cirad- département EMVT.

## 2. Cadre et objectifs de l'atelier

L'objectif majeur des ateliers organisés dans le cadre du FSP EPIReg sur l'harmonisation et la régionalisation des réseaux d'épidémiosurveillance des maladies animales est de permettre des échanges d'informations, d'outils et d'expertise entre des pays aux problématiques sanitaires, géographiques et commerciales communes.

Cet atelier avait été programmé au cours du premier Comité technique régional tenu en décembre 2005. Pour des raisons de calendrier et de manque de disponibilité des acteurs des réseaux investis sur la grippe aviaire au cours du premier semestre 2006, il a été reporté lors du deuxième CTR. Cet atelier sur l'évaluation sera suivi de deux autres en Algérie puis en Tunisie afin d'améliorer la méthode utilisée, la technicité des acteurs engagés et le niveau de connaissance réciproque des systèmes nationaux.

Cet atelier a été conçu de façon à répondre conjointement à deux préoccupations majeures :

- L'amélioration de la connaissance mutuelle des réseaux nationaux

Pour permettre une évolution coordonnée et synergique des réseaux nationaux d'épidémiosurveillance et des politiques sanitaires menées dans les 3 pays du Maghreb, une connaissance préalable mutuelle des systèmes mis en place dans chaque pays est nécessaire. Elle exige des rencontres répétées des acteurs clés des réseaux afin d'établir des échanges transparents et constructifs. Ces échanges ont été initiés lors des deux CTR – décembre 05 et mai 06- et lors d'un atelier portant sur l'information sanitaire –mars 06. Ils se poursuivront par l'organisation d'ateliers miroirs dans les deux autres pays de la zone.

- La sensibilisation à l'importance de l'évaluation des réseaux de surveillance

L'efficacité d'un système mis en place par un pays nécessite une évaluation régulière de ses mécanismes et des résultats obtenus afin de jauger le degré d'atteinte des objectifs fixés et leur pertinence. Cette évaluation doit être répétée dans le temps afin de déterminer les évolutions positives ou négatives d'un réseau et de définir en conséquence des actions correctives à apporter le cas échéant au système. Cette évaluation s'inscrit dans un cadre plus général d'assurance qualité des services vétérinaires, démarche incontournable pour justifier de ses besoins vis-à-vis des décideurs politiques mais également pour prouver à ses partenaires commerciaux le niveau de garantie sanitaire apporté.

Afin de mener une évaluation exhaustive, intégrant l'ensemble des points critiques d'un réseau, permettre une harmonisation des approches et une comparaison possible des résultats, pour un même réseau (comparaison dans le temps) ou entre réseaux de différents pays, un outil commun servant de guide est nécessaire. Un questionnaire développé dans le cadre du projet FSP a été utilisé à cette fin.

### 3. Déroulement de l'atelier

#### - Tour de table :

Chaque participant s'est présenté. A cette occasion, chacun a décrit les difficultés qu'il pouvait percevoir dans le cadre du réseau auquel il participe. Ont été cités notamment les difficultés suivantes en matière de :

- communication : outils de transmissions d'information lents, passage par des intermédiaires au niveau déconcentré, manque de structuration du réseau d'information.
- organisation : donneurs d'ordre et de moyens différents, manque d'indépendance des services vétérinaires déconcentrés intégrés dans les Directions provinciales de l'agriculture.
- implication des acteurs : délégation progressive délicate des missions de surveillance aux vétérinaires privés, absence de groupements d'éleveurs relais pour la sensibilisation et l'encadrement des éleveurs.
- animation : nécessité de consolider les postes d'animateurs nationaux pour pérenniser le réseau.
- formation : lacune vis-à-vis des acteurs de terrain, nécessité d'améliorer la formation initiale et continue

#### - Phase théorique :

En préambule à la réalisation de l'évaluation du réseau marocain, une présentation a été effectuée par G. Gerbier. Il a été exposé notamment les objectifs d'une évaluation, les différents types d'évaluation, la méthodologie qui serait appliquée pour l'évaluation des réseaux d'épidémiosurveillance dans cette région comme dans les deux autres régions couvertes par le projet, basée sur un questionnaire issu de l'ouvrage de B. Dufour et P. Hendrikx *La surveillance épidémiologique en santé animale*. Un point a également été présenté sur les indicateurs de performance. Le temps de l'atelier devant être consacré principalement à la manipulation du questionnaire et aux échanges issus des questions abordées au fur et à mesure de l'évaluation, la technique même de l'évaluation –ou audit– n'a pas été développée.

#### - Phase pratique

Le questionnaire a été remis à chaque participant qui l'a complété au fur et à mesure de l'évaluation. Etant donné le temps limité de l'atelier, et pour une prise en main rapide du document, les quatre premiers sujets abordés (organisation des services centraux, des services déconcentrés, rapports avec le secteur privé, laboratoires) ont été répartis entre les quatre participants « évaluateurs » algériens et tunisiens afin d'être restitués par la suite au groupe. En effet, les participants n'avaient pas pu préalablement à l'atelier étudier l'ouvrage susvisé et un temps assez important a été pris en discussions de fond sur le sens des termes employés dans le questionnaire et plus généralement sur ce qui était attendu d'un réseau de surveillance des maladies animales.

Les participants marocains, seuls ou par deux, répondaient aux questions posées.

La restitution effectuée par chaque évaluateur devait permettre aux autres participants de poser des questions complémentaires éventuelles à l'ensemble des participants marocains.

Afin d'appliquer le questionnaire sur une des maladies surveillées ciblée dans le cadre du projet, sachant qu'une évaluation complète aurait brossé l'ensemble des maladies surveillées, il a été choisi de traiter de la clavelée.

La journée passée à l'évaluation en service vétérinaire déconcentré a eu lieu à Settat, chef lieu de l'une province située au centre-ouest du Maroc. Une présentation détaillée de la province a été effectuée par M. El Madhoudi, responsable du service vétérinaire à Settat : population, géographie, caractéristiques de l'élevage, effectifs et fonctionnement des agents des services vétérinaires de la province, place du vétérinaire privé...

Le temps restant a été consacré à l'approfondissement et l'élargissement des sujets étudiés la veille notamment par :

- des discussions sur les activités de contrôle des services vétérinaires en santé animale (importation, abattoirs, souks, élevages), les modalités de délivrance du mandat sanitaire, les rôles attribués dans le cadre de ce mandat aux vétérinaires privés (VP), la supervision par l'Etat des activités des VP, le rôle particulier des auxiliaires de l'autorité à l'interface entre éleveurs, vétérinaires privés et Etat, la surveillance exercée dans la filière volaille, le programme pilote de gestion de la tuberculose bovine, l'identification bovine/la traçabilité.
- l'étude de cas concrets de dossiers, fiches, enregistrements liés aux activités du service vétérinaire provincial en santé animale : fiches de prophylaxies effectuées par les VP, fiches mensuelles de prospection, documents relatif au traitement d'un foyer de clavelée (fiche de suspicion, rapports annexes, arrêtés sur les mesures de police sanitaire, les procédures d'expertise/indemnisation de l'éleveur).

Le dernier jour a été l'occasion de parcourir plus rapidement les points restants du questionnaire – à l'exception du point « évaluation et indicateur de performance », des fiches maladies et laboratoires- et de dresser un bilan du travail mené.

#### **4. Discussions finales**

- sur les objectifs et le déroulement de l'atelier

Remarque 1 :

Les participants ont émis des réserves sur les acquis en termes d'expertise pour mener à bien une auto-évaluation ou évaluation externe à la suite de l'atelier.

Il a été répondu sur ce point qu'une expertise en ce domaine était particulièrement longue à acquérir et ne pouvait être atteinte au cours d'un exercice de 3 jours ; à titre d'exemple, une formation complète de professionnels de l'évaluation -ou audit- nécessite plusieurs mois. Par conséquent, les acquis attendus de cet atelier étaient davantage la prise de conscience de l'importance de mettre en place ces évaluations dans les pays, de prendre connaissance d'un outil nouveau d'évaluation d'un réseau de surveillance, d'entrevoir la dimension de la tâche à accomplir pour mener à bien ces évaluations, d'échanger sur les pratiques entre pays et améliorer la connaissance du réseau marocain.

L'évaluation de type externe menée a permis aux participants évalués de s'exercer à fournir aux évaluateurs des réponses explicites pour parvenir à faire comprendre son propre système.

Il a été également rappelé que ce projet n'avait pas pour objectif premier de renforcer les systèmes de surveillance nationaux qui peuvent l'être assez facilement par d'autres moyens (c'est le cas par exemple en Algérie via un projet Meda et en Tunisie avec un projet Bird). L'approche régionale est plus rarement abordée par les projets et c'est sur ce niveau que resteront centrées les activités du FSP.

Remarque 2 :

L'évaluation du réseau marocain n'a été que très partielle.

En effet, il est nécessaire pour effectuer une évaluation complète d'un réseau tel que ceux existant dans ces 3 pays du Maghreb, de passer un temps important sur chaque point et d'aller jusqu'à parcourir l'ensemble des documents clés –existence et pertinence de la réglementation, des rapports, des procédures et enregistrements etc. ce qui ne pouvait être effectué dans un temps très limité.

L'évaluation intégrant l'ensemble des acteurs du réseau, la rencontre d'un échantillonnage de l'ensemble de ces acteurs serait également nécessaire (plusieurs services vétérinaires de provinces aux caractéristiques différentes, plusieurs laboratoires, plusieurs postes de surveillance tels qu'abattoirs, souks, postes d'inspection frontaliers...). Dans le cadre d'une évaluation plus poussée, il faudrait regarder également l'adéquation personnel /missions /équipement des acteurs.

Une évaluation complète devrait être menée par la suite dans chaque pays.

Remarque 3 :

En cours d'évaluation, les discussions sont souvent allées au-delà de la surveillance *sensu stricto* et des maladies ciblées dans le projet en raison de leur intérêt pour les participants algériens et tunisiens : exemple : gestion des prophylaxies par les vétérinaires privés, expérience du mandat sanitaire, mise en place d'une enquête transversale sur tuberculose en vue de définir une stratégie de lutte, etc.

Des points forts du réseau marocain ont pu être relevés : l'existence du LNEZ dédié à l'épidémiologie, un maillage efficace (en particulier un double maillage -vétérinaire et autorités locales- qui permet d'augmenter qualité de l'information), un observatoire en épidémiologie en aviculture, l'investissement sur la connaissance du terrain pour mettre en place une surveillance adaptée (ex : identification de souks stratégiques, préalable important de la connaissance des mouvements au niveau national et en terme d'analyse de risque d'introduction des maladies, enquêtes transversales tuberculose..), le recours fréquent aux enquêtes sérologiques (surveillance active), le système d'indemnisation, la sensibilisation des éleveurs (approches intéressantes bien que les supports de communication n'aient pu être visualisés).

- sur l'outil utilisé pour mener l'évaluation :

Des discussions ont eu lieu à propos du questionnaire utilisé comme support de l'évaluation. Les remarques suivantes ont été notées :

- points négatifs : difficulté pour des évaluateurs non assez familiers des concepts et des termes spécifiques employés dans la définition des réseaux de surveillance et sans expérience préalable en matière d'audit pour comprendre le sens ou l'intérêt de certains points inscrits sur le questionnaire.  
En effet, l'utilisation du questionnaire présuppose une connaissance des termes utilisés. L'ouvrage *La surveillance épidémiologique des maladies animales* ayant été distribué aux 3 pays, pourra être étudié de façon plus approfondie en vue de la réalisation des deux prochaines évaluations. En outre, le questionnaire présenté n'a encore pas été utilisé par des non experts. Le regard apporté par les participants de cet atelier permettra d'apporter des modifications à cet outil et d'élaborer si besoin un guide méthodologique plus complet associée à son utilisation.
- points positifs : l'existence de l'outil, même imparfait compte tenu des éléments cités plus haut est néanmoins une base nécessaire pour aider l'évaluateur à couvrir l'ensemble des points clés d'un réseau de surveillance. Son organisation par rubrique est relativement claire permettant une approche complète d'un réseau. Il pourrait être amélioré et adapté au contexte maghrébin.

## 5. Recommandations - Conclusions

En vue de l'organisation des deux prochains ateliers d'évaluation en Algérie et en Tunisie, et compte tenu des remarques précédentes, les recommandations suivantes ont été émises :

- Il est important de conserver autant que possible les mêmes participants d'un atelier à l'autre afin de permettre de progresser dans la démarche d'évaluation ;
- Au vu des difficultés rencontrées lors de l'utilisation du questionnaire, ce document pourrait être amélioré au cours des prochains ateliers afin d'aboutir à un outil plus adapté au contexte maghrébin ;
- L'ouvrage *La surveillance épidémiologique en santé animale* devrait être étudié préalablement aux prochains ateliers afin de mieux comprendre les objectifs des questions et le sens des termes spécifiques employés ;

Cet atelier s'est déroulé dans de très bonnes conditions. Les échanges ont été fructueux, démontrant l'intérêt constant pour les acteurs clés de la santé animale des pays de la région du Maghreb de partager leurs expériences et d'approfondir leur connaissance mutuelle.

L'importance de mener des évaluations des réseaux de surveillance est reconnue. Néanmoins, cette démarche n'a pas encore été initiée dans les pays du Maghreb et cet atelier a permis de poser des bases du travail à accomplir qui sera notamment d'améliorer l'outil d'évaluation qui a été testé également à cette occasion.

La tenue du prochain atelier en Algérie a été proposée du 4 au 6 novembre 2006.

## Annexe 1 :

	Pays	Organisme et fonction	Tel/Fax	E-mail
Youssef Lhor	Maroc	Direction de l'Elevage - Ministère de l'Agriculture	tel (212) 37775025	youssef_lhor@yahoo.fr
		LNEZ - Directeur	fax (212) 37771785	
Bakkouri Abdenacer	Maroc	Direction de l'Elevage - Ministère de l'Agriculture	tel (212) 37681390	bakabd@yahoo.fr
		Chargé des programmes de prophylaxies	fax (212) 37682049	portable : (212) 64722551
Mounir Khayli	Maroc	Médecin vétérinaire	tel (212) 37775025	mo_749@yahoo.fr
		LNEZ	fax (212) 37771785	tel (212) 61360283
Ahamjik Ilham	Maroc	LNEZ - Ministère de l'Agriculture	tel (212) 37775025	iahamjik@hotmail.com
		Chef de section maladies épizootiques et exotiques	fax (212) 37771785	
Abdellah El madhoudi	Maroc	Chef du service vétérinaire	tel (212) 23722792	abdou109@caramail.com
		Service vétérinaire de Settat	fax (212) 23722792	
Lahcen Essaleh	Maroc	Chef du laboratoire	tel (212) 35642920	
		Laboratoire Régional d'Analyse et de Recherche vétérinaire de FEZ	fax (212) 35642920	
Mohamed Moncef Rouis	Tunisie	Direction Générale des Services Vétérinaires	tel(216) 98 36 85 68	medmorouis@yahoo.fr
		Directeur de la santé animale	Fax : (216) 71 787 906	
Séghaier Chédia	Tunisie	Direction Générale des Services Vétérinaires	tel(216) 98 36 85 68	benromdhane.chedia@iresa.agrinet.tn
		Chef de projets formation	Fax : (216) 71 787 906	
Ouadahi Fatima	Algérie	Direction des Services Vétérinaires	tel (213) 21 711712	dsval@wissal.dz
		Chef du bureau de la surveillance sanitaire	fax (213) 21 21743434	
Mohamed Slama	Algérie	Inspecteur vétérinaire de Wilaya	tel (213) 25 584980	
		Wilaya de Medea	fax (213) 25 581922	
Gerbier Guillaume	France	Cirad-EMVT	tel (33) 467593864	gerbier@cirad.fr
		Epidémiologie	fax (33) 467593754	
Planté Caroline	France	OIE - Repr. Rég. Pour l'Afrique	tel (223) 2246053	c.plante@oie.int
		Chargée de mission	fax (223) 2241583	